

Audience Générale du Mercredi 20 Mars 2024

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

*Place Saint-Pierre
Mercredi 20 Mars 2024*

Catéchèse – Les vices et les vertus – 12. La prudence

Chers frères et sœurs, bonjour !

La catéchèse d'aujourd'hui est consacrée à la vertu de la *prudence*. Avec la justice, la force d'âme et la tempérance, elle forme ce que l'on appelle les vertus cardinales, qui ne sont pas l'apanage des chrétiens, mais appartiennent au patrimoine de la sagesse antique, en particulier des philosophes grecs. C'est pourquoi l'un des thèmes les plus intéressants du travail de rencontre et d'inculturation fut précisément celui des vertus.

Dans les écrits médiévaux, la présentation des vertus n'est pas une simple énumération des qualités positives de l'âme. Reprenant les auteurs classiques à la lumière de la révélation chrétienne, les théologiens ont imaginé le septénaire des vertus – les trois théologiques et les quatre cardinales – comme une sorte d'organisme vivant, où chaque vertu a un espace harmonieux à occuper. Il y a des vertus essentielles et des vertus accessoires, comme des piliers, des colonnes et des chapiteaux. Ici, rien de tel peut-être que l'architecture d'une cathédrale médiévale pour restituer l'idée de l'harmonie qui existe dans l'homme et de son attrait perpétuel vers le bien.

Commençons donc par la prudence. Ce n'est pas la vertu de la

personne craintive, toujours hésitante quant à l'action à entreprendre. Non, c'est une interprétation erronée. Il ne s'agit pas non plus de la simple prudence. Accorder la primauté à la prudence signifie que l'action de l'homme est entre les mains de son *intelligence* et de sa *liberté*. La personne prudente est créative : elle raisonne, évalue, cherche à comprendre la complexité de la réalité et ne se laisse pas submerger par les émotions, la paresse, les pressions, les illusions.

Dans un monde dominé par les apparences, les pensées superficielles et la banalité du bien et du mal, l'antique leçon de prudence mérite d'être retrouvée.

Saint Thomas, dans le sillage d'Aristote, l'appelait « *recta ratio agibilium* ». C'est la capacité de gouverner les actions pour les orienter vers le bien, d'où son surnom de « cocher des vertus ». Prudent est celui ou celle qui sait choisir : tant qu'elle reste dans les livres, la vie est toujours facile, mais au milieu des vents et des vagues de la vie quotidienne, c'est une autre affaire, nous sommes souvent incertains et ne savons pas quelle direction prendre. Celui qui est prudent ne choisit pas au hasard : il sait d'abord ce qu'il veut, puis il réfléchit aux situations, se fait conseiller et, avec une vision large et une liberté intérieure, il choisit la voie à suivre. Certes, cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas faire d'erreurs, après tout nous restons des êtres humains, mais au moins il évitera les dérapages majeurs. Malheureusement, dans tous les milieux, il y a ceux qui ont tendance à écarter les problèmes par des plaisanteries superficielles ou à toujours susciter la controverse. La prudence, en revanche, est la qualité de qui est appelé à gouverner : il sait qu'administrer est difficile, qu'il y a de nombreux points de vue et qu'il faut essayer de les harmoniser, qu'il faut faire le bien non pas de quelques-uns mais de tous.

La prudence enseigne aussi que, comme on dit, « le mieux est l'ennemi du bien ». Trop de zèle, en effet, dans certaines situations, peut provoquer du désastre : peut ruiner une construction qui aurait nécessité de la méthode ; peut générer des

conflits et des incompréhensions ; peut même déclencher des violences.

La personne prudente sait conserver *la mémoire du passé*, non pas parce qu'elle a peur de l'avenir, mais parce qu'elle sait que la tradition est un patrimoine de sagesse. La vie est faite d'un chevauchement constant de choses anciennes et de choses nouvelles, et il n'est pas bon de toujours penser que le monde commence avec nous, que nous devons aborder les problèmes en partant de zéro. La personne prudente est également *prévoyante*. Une fois que l'on a décidé du but à atteindre, il faut se donner tous les moyens d'y parvenir.

De nombreux passages de l'Évangile nous aident à éduquer la prudence. Par exemple : est prudent celui qui bâtit sa maison sur le roc et imprudent celui qui la bâtit sur le sable (cf. *Mt 7, 24-27*). Sages sont les jeunes filles qui portent de l'huile pour leurs lampes et folles celles qui n'en portent pas (cf. *Mt 25, 1-13*). La vie chrétienne est une combinaison de simplicité et de discernement. Préparant ses disciples à la mission, Jésus leur recommande : « Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents et simples comme les colombes » (*Mt 10,16*). Comme pour dire que Dieu ne veut pas seulement que nous soyons des saints, il veut que nous soyons des *saints intelligents*, parce que sans la prudence, c'est facile de s'égarer !

* * *

Je salue cordialement les personnes de langue française, particulièrement les jeunes provenant des établissements scolaires de France et leurs accompagnateurs.

Frères et sœurs, à l'école de saint Joseph, que nous venons de fêter, apprenons à redécouvrir les vertus de courage et de prudence afin d'accomplir efficacement notre mission de baptisés dans notre société actuelle.

Que Dieu vous bénisse !
